

LE DERNIER RAID ALLEMAND SUR L'ANGLETERRE ET LES EXPLOITS DE NOS AVIATEURS

# EXCELSIOR

Huitième année. — N° 2.486. — 10 centimes.

Le plus court croquis m'en dit plus long qu'un long rapport. — NAPOLEON

Mercredi  
5  
SEPTEMBRE  
1917

RÉDACTION : 20, rue d'Enghien, Paris  
Téléphone : Gutenberg 02.73 - 02.75 - 15.00  
ADMINISTRATION : 88, av. des Champs-Elysées  
:: Téléphone : Wagram 57.44 et 57.45 ::  
Adresse télégraphique : EXCEL - PARIS  
TARIF DES ABONNEMENTS :  
France... 3 mois, 10 fr.; 6 mois, 18 fr.; 1 an, 35 fr.  
Etranger... 3 mois, 20 fr.; 6 mois, 36 fr.; 1 an, 70 fr.  
PUBLICITÉ : 11, Bd des Italiens. - Tél. Cent. 80-88  
PIERRE LAFITTE, FONDATEUR

## LA BATAILLE SUR LE FRONT DES ALPES JULIENNES



L'INFANTERIE ITALIENNE S'ÉLANCÉ À L'ASSAUT DES POSITIONS ENNEMIES, DANS LA RÉGION AU NORD DE ANHOVO



UN PONT DE BATEAUX JETÉ SUR L'ISONZO, LE PREMIER JOUR DE L'OFFENSIVE QUE DECLENCHA LE GÉNÉRAL CADORNA

La lutte sur le front italien semble s'être ralenti. Mais ce n'est là qu'une accalmie relative, au cours de laquelle nos alliés consolident le terrain conquis ayant de pousser plus avant leur mouvement offensif. La bataille, en outre, continue avec une extrême vio-

lence sur le plateau de Bainsizza et dans la vallée de Brestevian-Brestovizza, où les troupes du général Cadorna réalisent de nouveaux gains et repoussent les furieuses contre-attaques que le feld-maréchal Kœwess lance en vain contre les positions italiennes.

## APRÈS L'ABANDON DE RIGA

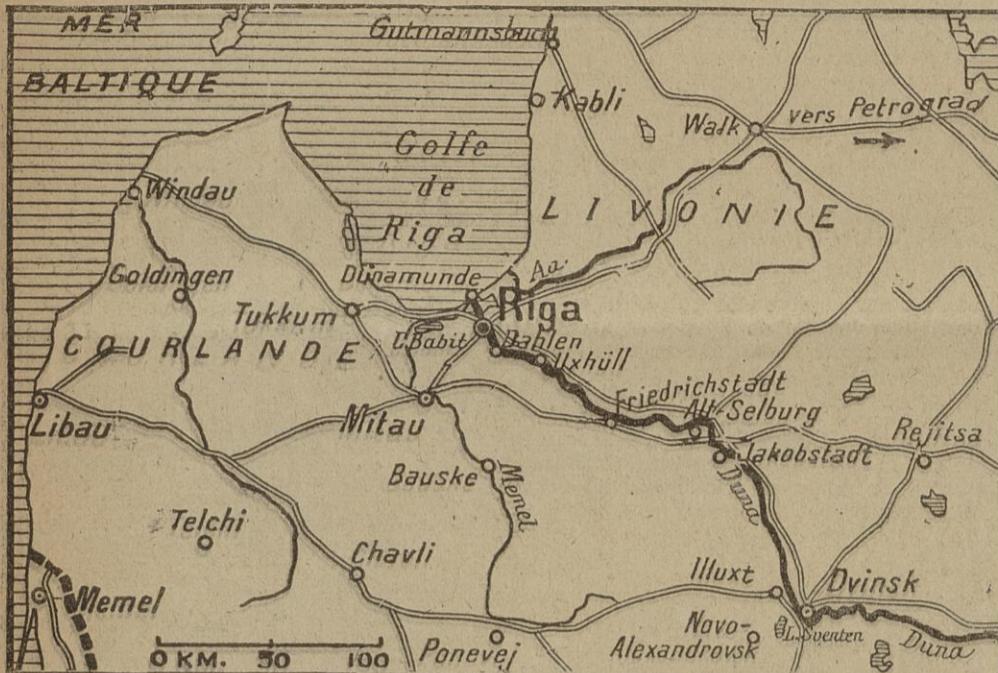
## LES ALLEMANDS ÉLARGISSENT LE COIN ENFONCÉ DANS LES LIGNES RUSSES

Après l'abandon de la ville de Riga, la retraite des troupes russes a continué sur la rive droite de la Dvina. Les Allemands ont élargi le coin enfoncé dans les lignes russes autour d'Uxkull, à la fois au nord-est, vers la route de Riga à Pskof, et au sud-est, vers les positions

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à



de Dvinsk qu'ils cherchent à envelopper. Les combats sont en cours, et nous ne savons encore quelle sera la ligne de retraite choisie par le général Letchitzky.

La flotte allemande coopère à l'action et bombarde les côtes orientales du golfe de Riga. — J. V.

## Le communiqué allemand

GENÈVE, 4 septembre. — Le communiqué allemand de cet après-midi rend compte avec emphase de la prise de Riga. Il s'exprime ainsi :

Après la bataille de deux jours, la huitième armée, sous le commandement du général d'In-

## L'évacuation de Trieste

Sur l'Isonzo, la lutte se concentre en ce moment autour du mont San Gabriele, dont les Italiens occupent les pentes septentrionales et occidentales. Leurs attaques progressent malgré une résistance désespérée, et le commandement autrichien, en signalant de « violents combats », prépare l'opinion à la chute de cette importante position, qui seule barre encore à nos alliés la route de Gorizia à Aiduzzina.

## On déménage les archives

ROME, 4 septembre. — La *Gioriale d'Italia* apprend que les autorités de Trieste ne réussissent plus à cacher à la population la gravité de la situation.

Le transport des archives et des objets d'art vers l'intérieur de l'Autriche, ainsi que l'éloignement des étrangers qui est poursuivi avec rigueur par les autorités autrichiennes, prouvent que celles-ci redoutent le moment prochain où la bataille se déroulera aux portes de Trieste.

## La misère dans la ville

ROME, 4 septembre. — Une lettre trouvée sur un prisonnier capturé dans la dernière offensive italienne décrit la misère et les difficultés de la vie en Autriche, et particulièrement à Trieste, où le prisonnier se trouvait en garnison avant la bataille.

La lettre raconte qu'il n'est pas utile d'avoir de l'argent à Trieste, puisque l'énorme manque de vivres et de vêtements interdit tous les échanges. Trieste manque absolument d'huiles, de riz, de pâtes alimentaires, de pommes de terre, de sucre et de café. Il y a très peu de viande. La misère est épouvantable, la population meurt, faute de nourriture.

La lettre ajoute qu'il est étonnant que le peuple autrichien puisse encore résister au milieu de tant de privations, de souffrances et de misères. A présent, on remédie à cette pénurie grâce aux légumes frais, mais l'automne prochain se présente sous les plus sombres couleurs.

## La perte du steamer « City of Athènes »

LONDRES, 4 septembre. — On annonce que le vapeur *City of Athènes*, voguant de New-York vers le cap de Bonne-Espérance, a sombré le 10 août, par suite d'une explosion de chaudière.

Ce navire avait à bord 97 passagers, dont 70 ont été sauvés. L'équipage se composait de 115 hommes.

Le vent était tellement violent qu'il empêcha la télégraphie sans fil de fonctionner, de sorte que les signaux d'alarme ne purent être perçus et qu'aucun secours extérieur ne put être apporté aux rescapés.

Six chaloupes furent recueillies plus tard, par les remorqueurs venus du Cap, où l'alarme avait tout de même été donnée par la fumée intense qui se dégagait du vapeur en feu à l'horizon. Une septième chaloupe fut trouvée en pleine mer. Elle avait perdu de nombreux naufragés après avoir chaviré quatre fois.

Le tribunal maritime qui a eu à examiner la cause de ce naufrage, le 21 août, a infligé un blâme au capitaine, qui, contrairement aux ordres de l'amirauté, naviguait dans la zone dangereuse. Ce blâme semble indiquer que le navire, contrairement à ce que l'en croit tout d'abord, n'a pas sombré par une explosion spontanée de ses chaudières, mais aurait heurté une mine qui causa la déflagration. — (Radio.)

## LEUR DERNIER RAID SUR LA CÔTE ANGLAISE

Six avions bombardent l'estuaire de la Tamise. Un civil et 107 marins tués.

LONDRES, 4 septembre. — De nouveau, dans la nuit de lundi à mardi, vers onze heures, des avions allemands ont jeté des bombes sur différents points des côtes sud et les marais.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

Nos vaillantes troupes ont brisé partout la résistance russe, et dans leur élan impétueux ont surpassé tous les obstacles opposés par les forces et les marins.

Les Russes ont évacué en grande hâte les positions de la tête de pont qui s'étendent à

fanterie von Hutier, est entrée hier, par l'ouest et le sud-est, dans Riga, qui est en flammes sur plusieurs points.

# L'AFFAIRE DU CHÈQUE

La journée du capitaine Bouchardon

Le capitaine-rapporteur Bouchardon a été saisi, hier matin, à 9 heures, l'interrogatoire d'identité à Mariani, le collaborateur de Duval, administrateur du Bonnet Rouge.

Marian s'étant plaint d'être souffrant, le capitaine Bouchardon lui offrit de le faire examiner par un médecin.

— Oh ! inutile, déclare Marian : j'espére que dans quelques jours il ne restera rien de cette indisposition.

Marian, inculpé d'intelligence avec l'ennemi, a été reconduit à la prison de la Santé où il a été placé sous mandat de dépôt.

Le capitaine Bouchardon a ensuite entendu un certain nombre de témoins dont quelques-uns étaient des familiers de Duval, de Marian et de Joucla. Il interrogera, d'ailleurs, toutes les personnes dont le nom figure sur les pièces du dossier.

Marian et Joucla subiront très prochainement le premier interrogatoire de fond, si tout qu'ils auront fait choix d'un avocat.

Marian a fait demander à M. Paul Meunier, député de l'Aube, s'il voulait bien consentir à le défendre.

Quant à Duyval il ne sera pas, croyons-nous, interrogé avant une dizaine de jours.

## Les débuts de Joucla à Paris

Joucla, après avoir accompli son service militaire en Algérie, était devenu l'un des principaux collaborateurs d'un journal d'Algier. Sans qu'on connaisse encore les raisons de son départ, Joucla vint à Paris, et après avoir erré quelque temps à la recherche d'une position sociale, il entra, en octobre 1915, comme reporter dans un grand quotidien parisien. Du fait de la guerre, le reportage ne nourrissait guère son homme, car Joucla était payé à la ligne.

Mais, si nous en croyons les renseignements qui nous sont fournis, Joucla paraissait avoir une mission à remplir dans le journal qui avait accepté sa collaboration. Sur les « morasses » échangées entre journaux, il recherchait et découvrait les articles ou les fragments d'articles qui avaient été censurés : il les collectionnait. Dans quel but ? C'est ce que, sans doute, cherchera à éclaircir le capitaine Bouchardon.

Et l'on raconte encore qu'un jour, dans le commissariat du quartier Saint-Victor, ayant été surpris fouillant dans les tiroirs du bureau du secrétaire momentanément absent, il avait été expulsé *manu militari*, non sans avoir été quelque peu houpillé. Ce ne fut pas sans quelque surprise que, trois mois plus tard, on retrouvait un Joucla métamorphosé en élégant gentleman qui, aux côtés du ministre de l'Instruction publique, assistait à une fête d'inauguration à la Ligue de l'Enseignement, rue Récamier.

Ajoutons que les engins trouvés au fond d'une malle de Joucla, au garde-meuble Coqlinet, de la rue Papillon, ont été examinés par le laboratoire de la préfecture de police, qui les a déclarés inoffensifs.

## La mort d'Almeryda

Les docteurs Vibert, Dervieux, et Socquet, médecins-légistes, ont remis à M. Drioux, juge d'instruction, une note complémentaire qui leur avait été demandée à la suite du mémoire adressé au magistrat instructeur par M. Paul Morel.

Les médecins experts précisent les constatations médicales relatives dans leur premier rapport et déclarent maintenir la version du suicide.

MM. Vibert et Socquet, qui ont procédé à l'autopsie du cadavre de Miguel Almeryda et qui ont examiné l'estomac, ont déclaré qu'ils n'avaient trouvé dans cet organe aucune trace du raisin qu'aurait absorbé Almeryda quelques instants avant qu'il n'expirât.

## Chez les socialistes

La commission administrative permanente du parti socialiste s'est réunie, hier, rue Sainte-Croix-de-la-Brettonnerie.

La séance fut fort orageuse, surtout lorsque vint en discussion la question de la participation des socialistes au pouvoir ; aussi bien, le remaniement ministériel qui se prépare lui donnait-il un regain d'intérêt.

On sait, en effet, que le président du Conseil a manifesté l'intention de faire appeler à de nouveaux concours au sein de l'extrême gauche. Et l'on prétendait, hier, que MM. Varenne et Groussier avaient été présents...

Majoritaires et minoritaires rompirent des lances sur ce terrain brûlant entre eux.

Finalement, la commission a décidé que le secrétaire du parti se mettra en rapports avec le secrétaire du groupe socialiste au Parlement pour une réunion de la C. A. P. et du groupe socialiste parlementaire, en vue d'examiner la situation politique créée par la crise gouvernementale.

Cette réunion aura lieu après-demain.

La C. A. P. a décidé, d'autre part, que le prochain congrès national du parti aura lieu à Bordeaux les 6, 7, 8 et 9 octobre.

## Le pain français à l'Académie de Médecine

On a goûté, hier, à l'Académie de Médecine, le pain français préparé selon la recette de MM. Lapicque et Legendre, et il n'est personne qui ne l'a déclaré excellent. On sait que les boulangers, après s'être montrés hostiles en principe à ce pain « de laboratoire », ont été rapidement mis à même de constater que sa fabrication est des plus simples et que l'emploi de la chaux ne peut présenter en aucun cas une difficulté.

## Déclaration obligatoire des stocks de savon

Le Journal officiel publie ce matin un décret qui rend obligatoire la déclaration avant le 1<sup>er</sup> octobre prochain de toutes quantités dépassant 1.000 kilos de graines et fruits oléagineux, de graisses et huiles, d'acides, de glycérine, de savons et de bougies.

**EVIAN SAISON CACHAT**  
de Mai à Octobre  
Hôtels : Royal, Splendide, Ermitage

5 HEURES  
DU  
MATIN

DERNIÈRE HEURE 5 HEURES  
DU  
MATIN

## COMMENT LES RUSSES DÉFENDIRENT RIGA

L'élément sain des troupes contre-attaqua sans répit au chant de la « Marseillaise ».

PETROGRAD, 4 septembre. — L'attaque allemande contre Riga était prévue déjà depuis longtemps ; aussi avait-on procédé à l'évacuation des principaux services en prévision de l'abandon possible de la ville en présence du peu de résistance qu'on pouvait attendre des troupes du front nord, également fort contaminées par la propagande internationale maximaliste. Comme on le sait, presque toutes les usines avaient déjà été transférées au centre de la Russie lors de l'avance allemande en 1915.

L'offensive s'est produite le 1<sup>er</sup> septembre ; la préparation de l'artillerie commence à 5 heures du matin avec emploi de projectiles et de vagues asphyxiantes : le bombardement dura six heures et fut particulièrement intense sur la région d'Uxküll.

A 11 heures du matin, sous le couvert du feu de son artillerie, l'ennemi jeta sur la Dvina les premiers pontons. Deux de ses ponts furent détruits par les batteries russes.

Dans l'après-midi, les Allemands réussirent à passer sur la rive gauche du fleuve. Pendant tout l'après-midi, des combats acharnés furent livrés ; l'élément sain des troupes russes contre-attaqua sans arrêt, marchant contre l'ennemi drapéaux déployés et en chantant la *Marseillaise*. Mais au cours de la nuit les Allemands ayant reçu des renforts, les troupes russes durent se replier au nord de la ligne Uxküll-Oghei.

A cinq heures du soir, Riga se trouvait déjà sous le feu des canons lourds qui causeront à la ville d'importants dégâts et firent de nombreuses victimes parmi la population.

L'action contre Riga est menée, jusqu'à présent, uniquement du côté de la terre, sans aucune participation combinée avec la flotte allemande.

Quoique la perte de Riga ait été envisagée ici depuis un certain temps, la nouvelle de la défaite n'a pas moins produit une très forte impression à Petrograd. Le public enlevait rapidement les éditions des journaux du soir, formant autour des vendeurs, notamment sur la perspective Nevsky, des groupes animés.

A la Bourse, où les transactions ont un caractère privé, puisque le marché officiel est fermé depuis la révolution, les affaires ont marqué une baisse sensible à la nouvelle de la perte de Riga. (Havas.)

## Les Italiens prennent le mont San Gabriele

Le Petit Parisien publie ce matin l'information suivante :

**La nouvelle est parvenue dans la soirée d'hier à Paris que les troupes italiennes se sont emparées du San Gabriele.**

## TSERETELLI PARTISAN DE LA PEINE DE MORT

Il défend Kerensky contre les minimalistes de l'extrême-gauche.

PETROGRAD, 4 septembre. — Les difficultés auxquelles se heurte actuellement le gouvernement provisoire, sont considérables.

C'est notamment la question du rétablissement de la peine de mort qui crée d'après divergences entre les différentes fractions du parti socialiste et entre les socialistes et les groupements démocratiques.

Alors que les cadets soutiennent énergiquement la proposition du général Kornilov, les extrémistes de gauche, craignant que la peine de mort ne devienne, et ne reste, un instrument permanent de répression politique, demandent aux soviets de s'insurger contre l'approbation du projet.

Une proposition des extrémistes, conçue dans cet esprit, vient d'être soumise au conseil des délégués ouvriers et soldats de Petrograd. Elle a été approuvée à l'unanimité moins quatre voix.

Il est à remarquer que parmi ceux qui ont défendu le projet du général Kornilov, se trouve M. Tseretelli, ancien ministre des Postes et Télégraphes, et leader du parti socialiste minimaliste.

Au cours d'un vibrant discours, M. Tseretelli a notamment rappelé que la peine de mort avait été rétablie au front par l'initiative d'hommes appartenant au parti socialiste révolutionnaire.

— Nul n'a le droit d'oublier, a-t-il affirmé, que Kerensky et Savinkof sont des nôtres.

Comme les extrémistes accueillent cette déclaration par des sourires ironiques, M. Tseretelli insista :

— Ne riez pas. Vous ignorez les angoisses qui ont agité Kerensky et Savinkof avant d'en arriver, dans l'intérêt du pays, à donner leur approbation à cette mesure de rigueur.

**L'ordre du jour du congrès socialiste austro-hongrois**

ZURICH, 4 septembre. — Le comité organisateur du congrès socialiste austro-hongrois, qui a été convoqué à Vienne pour le 28 septembre courant, vient de communiquer aux différentes sections adhérentes l'ordre du jour de la réunion.

Voici ce document :

1<sup>er</sup> Ouverture du congrès et vérification des mandats;

2<sup>e</sup> Rapport de la direction du parti, de la commission de contrôle et du groupe parlementaire;

3<sup>e</sup> La conférence de Stockholm, l'Internationale et la paix;

4<sup>e</sup> Le rôle de la démocratie politique et les problèmes des autonomies nationales;

5<sup>e</sup> Election des représentants du parti;

6<sup>e</sup> Les rapports entre le social-démocrate allemand d'Autriche et les autres partis socialistes de l'empire;

7<sup>e</sup> Les revendications des ouvriers en temps de guerre et pour la période d'après-guerre. — (Radio.)

## LE RAID ALLEMAND SUR L'ANGLETERRE

Quelques-unes des bombes lancées furent particulièrement meurtrières.

On télégraphie au *Petit Parisien*:

LONDRES, 4 septembre. — Pour la seconde fois en deux nuits, quelques avions allemands ont profité du clair de lune et de conditions atmosphériques idéales pour exécuter, hier soir, un nouveau raid à l'embarchure de la Tamise, en même temps que d'autres pirates ennemis opéraient dans la région de Dunkerque et de Calais.

Naviguant isolément et non en formation comme lors des raids précédents, ils survolèrent un certain nombre de localités situées sur la rive sud de l'estuaire, poussant jusqu'à l'île de Thanet et à Chatham et laissant tomber au hasard quelques douzaines de bombes : presque partout, l'appel des pirates fut signalé au public par le bruyant renflement de leurs moteurs, qui fit croire même un instant qu'il s'agissait de zeppelins.

Mais nulle part on ne semble les avoir aperçus, malgré l'entrée en action des projecteurs du *Chatham*. C'est au moment de la sortie des music-halls et des cinémas que l'un d'eux fit son apparition, mais, bien que les rues fussent pleines de monde, une seule femme fut tuée et trois ou quatre autres personnes blessées. En revanche, des centaines de vitres furent brisées et quelques maisons endommagées.

Partout ailleurs, sur la côte ou dans l'île de Thanet, les engins tombèrent dans les champs, dans la mer, sans faire d'appreciables dégâts. Il n'en fut malheureusement pas ainsi au cours de leurs évolutions au-dessus de l'estuaire même. Favorisés par l'éclat de la lune et sa réverbération dans l'eau, un ou plusieurs des pirates parvinrent à repérer certains points sur lesquels le communiqué observe une discréction toute naturelle, et où le nombre des victimes fut particulièrement élevé.

Vers une heure et demie, ces raids isolés prenaient fin sans que les aviateurs anglais, qui avaient assuré pris l'air, eussent eu la satisfaction d'abattre un appareil ennemi.

Le secrétaire de l'Amirauté annonce que, au cours du raid, 107 personnes ont été tuées et 86 blessées.

## Les grèves au Portugal

MADRID, 4 septembre. — Les journaux portugais *O Dia* et *O Seculo*, datés du 1<sup>er</sup> septembre, annoncent que dans la matinée du 1<sup>er</sup> la grève des employés des postes et télégraphes a été déclarée sur tout le territoire.

Le chiffre approximatif des grévistes est de 7.000.

Aussitôt qu'il eut connaissance de la grève, le gouvernement s'est réuni au ministère de la Guerre, sous la présidence de M. Affonso Costa. Le directeur général des postes et télégraphes assistait à cette réunion.

Le gouvernement a décidé de promulguer un décret mobilisant les employés des postes et télégraphes. Ce décret a été lu peu de temps après aux grévistes par un délégué du ministre de la Guerre.

Vers une heure et demie, ces raids isolés

## Ce que l'on dit à l'étranger

LE TROISIÈME ANNIVERSAIRE DE LA BATAILLE DE LA MARNE

Le New-York Tribune :

Le monde civilisé adresse son salut à la République française, au peuple français, aux généraux qui ont préparé et aux soldats qui ont gagné la plus grande bataille de l'histoire. Ils sauveront la France, qui dès les premiers jours de septembre était près de mourir pour que la liberté puisse vivre et qui maintenant que la liberté a survécu continue à rendre d'autres grands permanents services à la démocratie.

Au troisième anniversaire de la Marne, le peuple américain salut la France, maintenant alliée après avoir été l'amie de toujours, et, appréciant comme jamais auparavant l'immense valeur du service rendu autrefois, rend hommage à la nation et au peuple qui ont affranchi de nouveau, par les plus grands et coûteux sacrifices qui aient jamais été demandés à aucune nation au monde, la liberté et la cause de la civilisation.

## LES NEGOCIATIONS SECRETES ENTRE NICOLAS II ET LE KAISER

Le Times :

Le Kaiser essayait de décider la Russie à s'unir à l'Allemagne. Puis les deux puissances auraient forcé la France à se joindre à elles. Le Kaiser ajoutait que la France était dans l'impossibilité de résister, la flotte anglaise ne pouvant pas sauver Paris. Ceci prouve que le Kaiser était incapable de comprendre l'importance de la marine des mers et de prévoir la bataille de la Marne.

L'intérêt réel de ces révélations est de prouver les perfidies du Kaiser qui, tout en prétendant être un ami de l'Angleterre, préparait un grand complot contre nous, ayant l'ame assez basse pour croire que notre réelle amitié, France, servirait sa complicité.

Ce n'est pas la seule fois que le Kaiser agit de la sorte. Qui donc pourrait se fier à une parole de ce genre ? Et pourtant c'est sur cette base pourrie que des pacifistes lunatiques voudraient nous voir édifier la sécurité future du monde.

Le Daily Mail :

La correspondance échangée entre le Kaiser et le tsar fournit un excellent exemple de danger autocratique qui stigmatise M. Wilson dans son message historique au Congrès. Elle prouve que la paix avec un *Hohenzollern* est impossible, et comblé il est vain de dire qu'en soulignant d'assurer une paix durable est de détruire le système de gouvernement qui vit dans une atmosphère de trahison et de haine envers ses voisins.

## Comment, en Angleterre, on réprime la spéculation

LONDRES, 4 septembre. — Un ferm



— Je suis certain, au contraire, d'avoir entendu, tout à l'heure...

— Eh bien, mon cher, je vous laisse à vos déductions... Je vais me recoucher.

Et, pendant que Nelson Brown, homme méthodique, vidait sa cuvette et replaçait le pot à eau, Le Huchet regagna sa chambre, sauta dans son lit, s'endormit aussitôt, et rêva que l'irréprochable et gentille Mine Sermeuse se servait de la T. S. F. pour lui donner un rendez-vous d'amour.

Le lendemain, Nelson Brown le prit à part et lui annonça que, la veille au soir, dès qu'il s'était retrouvé seul, les bruits suspects avaient recommencé.

— Voilà qui n'est pas ordinaire, déclara Le Huchet. Vous allez me faire le plaisir de suspendre votre enquête pendant vingt-quatre heures. Ce soir, je vous coucher dans votre chambre et me rendrai compte par moi-même de ce qui s'y passe...

— A votre aise, sceptique incorrigible... J'y consens... Demain, vous serez convaincu.

Le soir venu, quand tout le monde fut retiré, les deux amis changèrent de chambre, en se souhaitant mutuellement bonne nuit. Dès que le jour eut réparu, Le Huchet alla trouver Nelson Brown.

— Eh bien ! demanda le détective, vous avez entendu ?...

— Oui.

— Et vous êtes convaincu, maintenant ?...

— Moins que jamais.

— Vous êtes entêté.

— Non pas... Mais, comme vous, j'observe les choses et j'en tire des deductions immédiates... J'ai été à bonne école avec vous... Old fellow, j'ai découvert le coupable...

— Mais puisque, selon vous, il n'y en a pas...

— Il y en a un tout de même...

— Je ne vous comprends plus... Enfin, ce coupable, quel est-il ?...

— Le chemin de fer...

— Le chemin de fer ?...

— Oui... Suivez-moi bien... Hier au soir, j'ai remarqué, en entrant dans votre chambre, que le pot à eau n'était plus sur la cuvette, et que vous l'y avez remplacé quand je vous ai quitté... Alors, quand je me suis trouvé dans votre lit, j'ai retourné les bruits mystérieux, j'ai retiré le pot à eau... Les bruits ont cessé... Je l'ai remis en place... Les bruits ont recommencé... J'en ai donc déduit, comme vous l'auriez fait vous-même si vous y aviez pensé, que la trépidation des trains qui passent sous le tunnel faisait heurter le fond du pot à eau contre le fond de la cuvette, ce qui imitait admirablement, je dois l'avouer, les déclics d'un appareil Morse... Et, ce qu'il y a de plus curieux, les lettres ainsi tapées au hasard avaient un sens...

— Allons donc !... Un sens ?... Et lequel ?...

— Le célèbre détective Nelson Brown est un imbécile.

Adrien VELY.

## Le prix des féculents sera réglementé

A partir du 15 septembre prochain, le commerce des pommes de terre et des haricots sera contrôlé par le ministre du Ravitaillement général, qui déterminera pour chaque région le prix au-dessus duquel aucune opération commerciale ne pourra être faite sur ces denrées.

La décision du ministre sera prise après avis de comités départementaux présidés par le préfet et composés du directeur des services agricoles, de trois négociants et de trois représentants des organisations agricoles.

Ces prix seront révisés tous les deux mois.

Les cours ainsi établis seront publiés par le ministère et affichés dans les mairies. Aucune cotation supérieure ne pourra être publiée sous une forme quelconque.

A partir de la même date, le transport de ces denrées par quantités supérieures à 300 kilos pour les pommes de terre et à 50 kilos pour les haricots ne pourra être effectué que sur présentation d'un certificat de maire constatant que l'expéditeur lui a affirmé que la vente n'a pas été effectuée au-dessus du cours.

Sera poursuivi comme spéculateur en vertu de l'article 10 de la loi du 20 avril 1916 tout détaillant qui fixera son prix de revente comme s'il avait acheté à des prix supérieurs à ceux des cours.

Toute expédition non accompagnée du certificat du maire sera réquisitionnée.

## La fin des sirènes et du « klakson »

L'attention du préfet de police a été attirée sur les inconvenients que présente l'usage des sirènes par les automobilistes, notamment en raison de la confusion qui peut s'établir entre les appels donnés au moyen de ces appareils et le signal d'alarme employé en cas d'incursion d'agitateurs ennemis.

Le lieutenant Mornet, commissaire du gouvernement, se levant pour prononcer son réquisitoire, débuta ainsi :

— Au cours des débats d'hier et d'aujourd'hui, dit-il, le crime de l'adjudant Robert Minangoing apparaît de plus en plus cynique et monstrueux. Je me suis demandé si je ne devais pas me borner à solliciter de conseil simplement l'application de la loi pénale à l'égard d'un tel forfait qui n'a pas eu son égal depuis celui de Troppmann.

Et le magistrat — le lieutenant Mornet est substitut au parquet de la Seine — démontra, étagant sa thèse de tous les arguments de l'accusation, que l'adjudant Minangoing avait présumé la tragédie en organisant la promenade en canot à Villennes.

Robert Minangoing, en se débarrassant de sa femme et de ses deux enfants, espérait refaire sa vie avec Mlle Germaine Ferlay ou toute autre. La preuve en est faite sans les aveux de Minangoing : cela me suffit pour requérir contre l'auteur de ce triple assassinat la peine capitale.

Et comme, à ce moment, Minangoing saignait et poussait de soudains gémissements, le lieutenant Mornet de s'écrier :

Cette installation ayant très peu fonctionné, est à vendre en parfait état. S'adresser à

# LE PALAIS-ROYAL VA-T-IL REVIVRE ?

Un projet est à l'étude au sous-secrétariat des Beaux-Arts. Des fêtes de bienfaisance seraient organisées. Le Palais-Royal deviendrait le Jardin des Enfants.



VUE DU PALAIS-ROYAL, DES GALERIES ET DU JARDIN, D'APRÈS UNE GRAVURE DE 1788

La guerre, qui a tué tant de choses, aura-t-elle pour conséquence imprévue de faire revivre le Palais-Royal ?

M. Jetot, sculpteur, le désire, et, pour obtenir le droit de présider à cette renaissance, il rédigea un projet qui est actuellement au ministère des Beaux-Arts. Le plan est assez simple pour tenir en quelques grandes lignes.

M. Jetot, agissant moins comme sculpteur que comme membre de l'Entr'aide Artistique, se flatte de le pouvoir réaliser sans modifier les perspectives et la destination du jardin. Aux termes du document qu'il a signé, le public ne sera même pas privé de sa promenade et l'on sait cependant combien ce public est effacé et peu nombreux de protester si on l'extrait du seul endroit de Paris où l'on peut être sûr de ne jamais renconter personne.

— Mais puisque, selon vous, il n'y en a pas...

— Il y en a un tout de même...

— Je ne vous comprends plus... Enfin,

ce coupable, quel est-il ?...

— Le chemin de fer...

— Le chemin de fer ?...

— Oui... Suivez-moi bien... Hier au

soir, j'ai remarqué, en entrant dans votre chambre, que le pot à eau n'était plus

sur la cuvette, et que vous l'y avez remis quand je vous ai quitté... Alors,

quand je me suis trouvé dans votre lit,

j'ai retourné les bruits mystérieux,

j'ai retiré le pot à eau... Les bruits ont cessé... Je l'ai remis en place... Les bruits ont recommencé... J'en ai donc déduit,

comme vous l'auriez fait vous-même si vous y aviez pensé, que la trépidation des trains qui passent sous le tunnel faisait heurter le fond du pot à eau contre le fond de la cuvette, ce qui imitait admirablement, je dois l'avouer, les déclics d'un appareil Morse... Et, ce qu'il y a de plus curieux, les lettres ainsi tapées au hasard avaient un sens...

— Allons donc !... Un sens ?... Et lequel ?...

— Le célèbre détective Nelson Brown est un imbécile.

Adrien VELY.

Le palais sera contrôlé par le ministre du Ravitaillement général, qui déterminera pour chaque région le prix au-dessus duquel aucune opération commerciale ne pourra être faite sur ces denrées.

La décision du ministre sera prise après avis de comités départementaux présidés par le préfet et composés du directeur des services agricoles, de trois négociants et de trois représentants des organisations agricoles.

Ces prix seront révisés tous les deux mois.

Les cours ainsi établis seront publiés par le ministère et affichés dans les mairies. Aucune cotation supérieure ne pourra être publiée sous une forme quelconque.

A partir de la même date, le transport de ces denrées par quantités supérieures à 300 kilos pour les pommes de terre et à 50 kilos pour les haricots ne pourra être effectué que sur présentation d'un certificat de maire constatant que l'expéditeur lui a affirmé que la vente n'a pas été effectuée au-dessus du cours.

Sera poursuivi comme spéculateur en vertu de l'article 10 de la loi du 20 avril 1916 tout détaillant qui fixera son prix de revente comme s'il avait acheté à des prix supérieurs à ceux des cours.

Toute expédition non accompagnée du certificat du maire sera réquisitionnée.

Le palais sera contrôlé par le ministre du Ravitaillement général, qui déterminera pour chaque région le prix au-dessus duquel aucune opération commerciale ne pourra être faite sur ces denrées.

La décision du ministre sera prise après avis de comités départementaux présidés par le préfet et composés du directeur des services agricoles, de trois négociants et de trois représentants des organisations agricoles.

Ces prix seront révisés tous les deux mois.

Les cours ainsi établis seront publiés par le ministère et affichés dans les mairies. Aucune cotation supérieure ne pourra être publiée sous une forme quelconque.

A partir de la même date, le transport de ces denrées par quantités supérieures à 300 kilos pour les pommes de terre et à 50 kilos pour les haricots ne pourra être effectué que sur présentation d'un certificat de maire constatant que l'expéditeur lui a affirmé que la vente n'a pas été effectuée au-dessus du cours.

Sera poursuivi comme spéculateur en vertu de l'article 10 de la loi du 20 avril 1916 tout détaillant qui fixera son prix de revente comme s'il avait acheté à des prix supérieurs à ceux des cours.

Toute expédition non accompagnée du certificat du maire sera réquisitionnée.

Le palais sera contrôlé par le ministre du Ravitaillement général, qui déterminera pour chaque région le prix au-dessus duquel aucune opération commerciale ne pourra être faite sur ces denrées.

La décision du ministre sera prise après avis de comités départementaux présidés par le préfet et composés du directeur des services agricoles, de trois négociants et de trois représentants des organisations agricoles.

Ces prix seront révisés tous les deux mois.

Les cours ainsi établis seront publiés par le ministère et affichés dans les mairies. Aucune cotation supérieure ne pourra être publiée sous une forme quelconque.

A partir de la même date, le transport de ces denrées par quantités supérieures à 300 kilos pour les pommes de terre et à 50 kilos pour les haricots ne pourra être effectué que sur présentation d'un certificat de maire constatant que l'expéditeur lui a affirmé que la vente n'a pas été effectuée au-dessus du cours.

Sera poursuivi comme spéculateur en vertu de l'article 10 de la loi du 20 avril 1916 tout détaillant qui fixera son prix de revente comme s'il avait acheté à des prix supérieurs à ceux des cours.

Toute expédition non accompagnée du certificat du maire sera réquisitionnée.

Le palais sera contrôlé par le ministre du Ravitaillement général, qui déterminera pour chaque région le prix au-dessus duquel aucune opération commerciale ne pourra être faite sur ces denrées.

La décision du ministre sera prise après avis de comités départementaux présidés par le préfet et composés du directeur des services agricoles, de trois négociants et de trois représentants des organisations agricoles.

Ces prix seront révisés tous les deux mois.

Les cours ainsi établis seront publiés par le ministère et affichés dans les mairies. Aucune cotation supérieure ne pourra être publiée sous une forme quelconque.

A partir de la même date, le transport de ces denrées par quantités supérieures à 300 kilos pour les pommes de terre et à 50 kilos pour les haricots ne pourra être effectué que sur présentation d'un certificat de maire constatant que l'expéditeur lui a affirmé que la vente n'a pas été effectuée au-dessus du cours.

Sera poursuivi comme spéculateur en vertu de l'article 10 de la loi du 20 avril 1916 tout détaillant qui fixera son prix de revente comme s'il avait acheté à des prix supérieurs à ceux des cours.

Toute expédition non accompagnée du certificat du maire sera réquisitionnée.

Le palais sera contrôlé par le ministre du Ravitaillement général, qui déterminera pour chaque région le prix au-dessus duquel aucune opération commerciale ne pourra être faite sur ces denrées.

La décision du ministre sera prise après avis de comités départementaux présidés par le préfet et composés du directeur des services agricoles, de trois négociants et de trois représentants des organisations agricoles.

Ces prix seront révisés tous les deux mois.

Les cours ainsi établis seront publiés par le ministère et affichés dans les mairies. Aucune cotation supérieure ne pourra être publiée sous une forme quelconque.

A partir de la même date, le transport de ces denrées par quantités supérieures à 300 kilos pour les pommes de terre et à 50 kilos pour les haricots ne pourra être effectué que sur présentation d'un certificat de maire constatant que l'expéditeur lui a affirmé que la vente n'a pas été effectuée au-dessus du cours.

Sera poursuivi comme spéculateur en vertu de l'article 10 de la loi du 20 avril 1916 tout détaillant qui fixera son prix de revente comme s'il avait acheté à des prix supérieurs à ceux des cours.

Toute expédition non accompagnée du certificat du maire sera réquisitionnée.

Le palais sera contrôlé par le ministre du Ravitaillement général, qui déterminera pour chaque région le prix au-dessus duquel aucune opération commerciale ne pourra être faite sur ces denrées.

La décision du ministre sera prise après avis de comités départementaux présidés par le préfet et composés du directeur des services agricoles, de trois négociants et de trois représentants des organisations agricoles.

Ces prix seront révisés tous les deux mois.

Les cours ainsi établis seront publiés par le ministère et affichés dans les mairies. Aucune cotation supérieure ne pourra être publiée sous une forme quelconque.

A partir de la même date, le transport de ces denrées par quantités supérieures à 300 kilos pour les pommes de terre et à 50 kilos pour les haricots ne pourra être effectué que sur présentation d'un certificat de maire constatant que l'expéditeur lui a affirmé que la vente n'a pas été effectuée au-dessus du cours.

Sera poursuivi comme spéculateur en vertu de l'article 10 de la loi du 20 avril 1916 tout détaillant qui fixera son prix de revente comme s'il avait acheté à des prix supérieurs à ceux des cours.

Toute expédition non accompagnée du certificat du maire sera réquisitionnée.

Le palais sera contrôlé par le ministre du Ravitaillement général, qui déterminera pour chaque région le prix au-dessus duquel aucune opération commerciale ne pourra être faite sur ces denrées.

La décision du ministre sera prise après avis de comités départementaux présidés par le préfet et composés du directeur des services agricoles, de trois négociants et de trois représentants des organisations agricoles.

**POUR SE RASER**  
le meilleur procédé c'est la merveilleuse et célèbre  
**Crème ASTOR**

Gros Tube... 1fr. 25  
Franco... 1fr. 45  
Tube moyen... 0fr. 65  
Franco... 0fr. 75  
En vente chez les Parfumeurs, Coiffeurs, Pharmaciens et Gds Magasins.

# EXCELSIOR

**POUR SE RASER** La Crème ASTOR  
EST LE PROCÉDÉ LE PLUS COMMODE, LE  
PLUS HYGIÉNIQUE ET LE PLUS ÉCONOMIQUE  
Exigez bien la Marque ASTOR.

LES TROUPES FRANÇAISES DANS SAMOGNEUX RECONQUIS



DES SOLDATS S'INSTALLENT, AU LENDEMAIN DE LA CONQUÊTE DU VILLAGE, DANS CE QUI RESTE D'UNE MAISON BOMBARDÉE

Du village de Samogneux, sur la rive droite de la Meuse, il ne reste plus guère que cette maison. Le bombardement de notre artillerie réduisit en ruines cette localité, que les Allemands avaient puissamment fortifiée par une série de redoutes et de retran-

chements. Ce fut au cours d'une brillante attaque que nos troupes, en dépit de la résistance de l'ennemi, s'emparèrent de Samogneux et des tranchées qui le relient aux organisations de la côte 344. Aussitôt après, elles procédèrent à l'organisation du terrain.

## PETITES ANNONCES

(Réception des ordres au guichet et par correspondance)

II<sup>e</sup>, boulevard des Italiens (2<sup>e</sup>)

Entrée particulière : Huguenin-Paris.

Nous rappelons que, par décision gouvernementale prise dans un but de sécurité nationale, les « PETITES ANNONCES » doivent être soumises au préalable au VISA DU COMMISSAIRE DE POLICE au lieu de résidence de l'auteur de l'annonce.

Les personnes qui ont à faire paraître des « Petites Annonces » devront présenter auparavant leur texte au commissaire de police de leur quartier, à Paris, et, en province, au commissariat spécialement désigné à cet effet par la préfecture.

La ligne se compose de 38 lettres ou signes

DEMANDES D'EMPLOI 1 fr. 50 la ligne.  
Jour. bg. arrang. racce. 3 frs pour Rey, 9, r. Fontaine, cout. chere, journ. bours. Claire Myard, 33 Drouot.

O. O. desire placer, dans un milieu chrétien, un garçon de 17 ans, fort, ayant diplôme d'ingénier. — Bernard, 7, rue Cassette.

HOMME sérieux, très actif, chef de service, pendant 25 ans dans grande maison de Paris, demande emploi similaire ou place de secrétaire ou garçonne. — Berthe L. O., 7, rue Mironesnil, Paris.

OFFRES D'EMPLOI 1 fr. 50 la ligne.  
Infirmière dem. ref., 18, r. Léonard-de-Vinci, 1 à 3 h.

LEÇONS 1 fr. la ligne.  
Sténo-dactylo, prix modérés. 6, rue Voltaire, Paris.

COURS, INSTITUTIONS 2 fr. la ligne.  
SITUATION d'avvenir obtenue après quelques mois d'études pratiques à l'Ecole PIGIER, 53, r. de Reuilly; 19, boulevard Poissonnière, 147, r. de Reuilly, Paris.

ÉCOLE ROY, 7, rue Lagrange, Paris (5<sup>e</sup>). Sténographie, Dactylo, Comptab., Commerce, Langues.

APPARTEMENTS MEUBLÉS 1 fr. 50 la ligne.  
Un bel appartement, ayant 3 chambres, dont 2 à 2 lits, Prix maximum, 300 fr. par mois. Adr. off. 69, r. Réaumur.

Agence Madeleine, 18, r. Royale, indique gratuit. A tous appartem. meublés à louer dans tout Paris.

V. conf. agé, ménage, cherche 1/2 pension et chambre

meublée ou non. Bernard, 39, r. Bonaparte.

LOCATIONS 1 fr. 50 la ligne.

TOILETTE MEUBLE meublé près de 12 places, eau, gaz, électricité possible, grand jardin, remise. A louer pour octobre. Ecrire Fliegel, La Malmaison, Rueil (Seine-et-Oise).

VILLEFRANCHE-SUR-SAÔNE, 17, r. Léonard.

Bluth, prop. Olivier, a vendre son terrain bâti

environ 1/4 val. 1,25 mètre, paya. 30 fr. pr. mois. Prop. imm. Auc. oblig. Traînes 8 n. 30, 13 h. 55.

COMMERCES, INDUSTRIES, propriétés, emplois, etc.

— Lire Journal d'Annonces, envoyé gratuitement.

Ecrire La Barie, Nantes.

FLEURS ET PLANTES 1 fr. 50 la ligne.

Eau et grand camélia à vendre. — S'adresser

B. Journal d'Annonces, Nantes.

ALIMENTATION 1 fr. 50 la ligne.

Huile d'olive gar. pure sup. ou huile de table.

H. Perfecta, la plus douce, 10 lit. rec. c. mandat ou remb. 100 francs. Louis Bernard, Sorgue (Vaucluse).

Huile d'olives pure, extra sainct, vierge, 1<sup>re</sup> press.

Postal 10 k. Franco domicile 39 fr. contre remb.

Ecrire J. Bueno, 42, avenue de Londres, Tunis.

10 litres Huile d'olives vierge, douce, 1<sup>re</sup> pression.

1 franco domicile contre mandat-poste 39 fr. 60.

Nérat et Cie, 12, rue d'Espagne, Tunis.

S. Gamet fils, à Soussa (Tunisie), exportateur huile d'olives extra garantie pure. Colis postaux 10 kilos 38 fr. 50 franco domicile contre remboursement.

OCCASIONS 1 fr. 50 la ligne.

A. chaises, etc. Vincent, 19, rue Miromésnil, Paris.

B. bains, etc. Fourni, 19, r. de Gaveau.

Désire acheter à particulier PIANO DROIT, de

préférence noyer ciré. Pleyel, Erard ou Gaveau.

M. abst. Ecrire : Seigneurie, 33, r. Daguerre.

CHIENS 2 fr. la ligne.

Un élevage loulous mains, min., tiss. nuances et

Giblancs : nom pris. Chiot merv. Longeon, Listieux.

Policiers, fox, bouties, cockers, bassets, vendéens,

loulous, etc. Fourni tous chiens : Chenil National,

6, impasse des Sureaux, Saint-Maurice (Seine), téléphone n° 1.

Grand choix de policiers et chiens de toutes races.

G. Galut, 7, rue Victor-Hugo, Charenton. Tel. 53.

ESTABLISSEMENT D'ÉLEVAGE  
M. GRIMALDI ouvert tous les

jours, à 7 minuit, du Métro

Vincennes, 131, Bd Hotel

Ville, Montreuil (S.), tél.

phone 225. Centaine chiens

policiers tiss. races : tiss. gardières, tiss. rangers, tiss. chien

luxe main : pris avantageux. Expedit. tous pays.

Garantes : English spoken.

JOIE chiennes loulou, Lamy, 34, r. la Voute, Paris.

CHEVAUX, VOITURES et HARNAIS 2 fr. la ligne.

Chevaux à louer : 10, pass. Gentyl (12<sup>e</sup>). Tel. 72-85.

AUTOMOBILES 2 fr. la ligne.

J. Marché conduite intér. en 10 ou 12 HP. b. état.

March. 20 HP. Ecr. Chatenet, 13, rue Pétron.

Châche à particulier : auto fermée 1<sup>re</sup> marque

A 16 20 HP, pas antérieure 1913. — Poincaré,

Houilles (S.-O.).

FONDS DE COMMERCE 2 fr. la ligne.

M. Mercerie, Nouveautés, tenu 22 ans, bénéf. 6.500 fr.

Propriétaire, 6000 fr. Feyder, 69, rue Rivoli.

Papeterie boulevard Saint-Germain : net 12 fr. p. J.

Prix 1.800 fr. à enlever. Feyder, 69, rue Rivoli.

DIVERS 2 fr. la ligne.

BOIS DE CHAUFFAGE

Essences dures, coupé à 90-93 long. 165 fr., compris

descente en cave. — Wallart, 238, rue de Tolbiac.

Corsets Lehmann. Corsets sur mesure dep. 28 fr.

à 120 francs, nov. 1917. — Depoissonniers, 71, r. de Rivoli, Paris.

ECONOMIES Pour augmenter vos ressources et

faire des économies, demandez à l'Uniquiné et

à l'Uniquiné, à Paris, 100 boulevard Haussmann.

CHARACTERE, aptitudes, etc. par l'écriture : 3 fr.

Car. de la chiron. 2 à 7 h., tous les jours,

dim. et fêtes ou écritre. Mme Lasmarres, 28, rue

Vauquelin, Paris (5<sup>e</sup>).

GRAPHOLOGIE 2 fr. la ligne.

Caractére, aptitudes, etc. par l'écriture : 3 fr.

Car. de la chiron. 2 à 7 h., tous les jours,

dim. et fêtes ou écritre. Mme Lasmarres, 28, rue

Vauquelin, Paris (5<sup>e</sup>).

ÉLEVAGE 2 fr. la ligne.

Pour vous créer sérieux revenus par petits élé-

vages lucratifs, ecr. à O. Potier, 4, Liseux (Calv.

## SOINS HYGIÉNIQUES

Les remarquables qualités  
détensives et antiséptiques  
qui ont valu au

Coaltar Saponiné Le Beuf

son admission dans les Hôpitaux de  
Paris, en font, en outre, un produit de  
choix pour la Toilette des Femmes.

Se méfier des imitations que son

succès a fait naître.

DANS LES PHARMACIES

VILLÉGIATURES

Sur la Côte d'Azur

NICE HOTEL GRIMALDI. Denr. confort. Séjour

d'automne. Recommandé aux familles.

NICE HOTEL DU LUXEMBOURG. Promenade

des Anglais. — Ouvert toute l'année.

HOTEL DES ÉTRANGERS. Même propriétaire.

NICE HOTEL O'CONNOR. Sur jardin. Séjour

d'automne. Arrangements pour familles.

NICE L'Office de la Côte d'Azur, av. des Pho-

céennes, publie la liste officielle des étran-

gers. Renseigne sur tout et toute la Riviera. —

Recouvre les abonnements pour Excelsior.

La Montagne

VERNET-LES-BAINS (Pyr.-Orient.)

Etablissement thermal ouvert toute l'année. Eaux sulfureuses.

HOTEL DU PORTUGAL. Villas. SENGRE, directeur.

La Mer

VILLERVILLE ouvert. — Paul Gautier, propriétaire.

Le GRAND HOTEL BELLEVUE est

ouvert. — Paul Gautier, propriétaire.

Les Eaux

AIX-LES-BAINS HOTEL DE L'EUROPE

Uniq. jardin. Restaurant

La gérant : VICTOR LAUVERGNAT.

Imprimerie, 19, rue Cadet, Paris. — Volumet-

Ecole de Chauffeurs - Mécaniciens  
recommande la meilleure de Paris  
la meilleure chère. Brevets militaires et civils. BELSER

144, rue de Tocqueville. Télé